

La lutte anti-impérialiste des masses égyptiennes

Les événements d'Egypte prouvent à nouveau qu'un essor énorme se produit depuis des mois dans le mouvement anti-impérialiste du Proche-Orient. La défaite de l'impérialisme britannique en Iran avait créé passagèrement une situation révolutionnaire, surtout au cours de la

grève des ouvriers d'Abadan ; maintenant, la vague révolutionnaire a enveloppé toute l'Egypte et a donné au mouvement anti-impérialiste égyptien une ampleur que celui-ci n'avait plus connue depuis 1946.

LES ORIGINES DE L'ESSOR DU MOUVEMENT ANTI-IMPÉRIALISTE

Les facteurs fondamentaux qui ont produit cette situation aussi bien en Iran qu'en Egypte sont les suivants :

1° La hausse des prix de presque tous les produits de première nécessité au cours de l'année dernière, surtout depuis la guerre de Corée. Cette hausse a provoqué à nouveau une chute du niveau de vie des masses, surtout des ouvriers, à un rythme pareil à celui de certaines années de la dernière guerre. Mais à l'encontre de cette période, les gouvernements iranien et égyptien ne possèdent pas les moyens de tranquilliser temporairement les masses, moyens employés par les autorités militaires alliées aussi longtemps que la paix sociale leur était nécessaire à la conduite de la guerre. C'est pourquoi les soulèvements nationaux et sociaux de la vague précédente ne se produisirent pas pendant la guerre mais seulement dans l'année 1946 (grève d'Abadan, mouvement d'Azerbaïdjan, entrée du Parti Tudeh dans le gouvernement iranien, mouvement de février-mars 1946 au Caire, au cours duquel ouvriers et étudiants dominent la rue pendant plusieurs jours). La nouvelle aggravation des contradictions sociales des années 1950-51 a produit cette fois-ci des développements plus rapides.

2° L'affaiblissement de l'impérialisme britannique au cours de la deuxième guerre mondiale l'a obligé de passer dans plusieurs colonies de la domination directe à la domination indirecte (Indes, etc.), et a permis à l'impérialisme américain de l'éliminer de plusieurs positions (Arabie séoudite, Palestine). Les masses opprimées du Proche-Orient, poussées à l'action par leur niveau de vie déclinant, se dirigent en premier lieu contre les restes du système de domination britan-

nique, utilisant chaque nouvel affaiblissement de cet impérialisme.

3° La position des classes dominantes féodales et semi-capitalistes d'Iran et d'Egypte est énormément affaiblie depuis qu'elles ne peuvent plus se vouer à la protection de l'armée impérialiste britannique. Elles tremblent à chaque instant devant le danger que la nouvelle vague de luttes de masses ne se retourne tôt ou tard contre elles-mêmes, comme cela a été déjà le cas lors des vagues précédentes du mouvement anti-impérialiste. Elles n'ont donc pas d'autre choix que de se placer à la tête de ce mouvement pour briser son élan. D'autre part, elles essayent de se procurer contre la Grande-Bretagne l'appui de l'impérialisme américain, dont elles espèrent une aide économique et un appui militaire plus vigoureux, et qu'elles considèrent comme un garant contre le communisme. Les classes dominantes d'Iran ont jusqu'à maintenant remporté des succès par cette tactique. Il s'agissait en effet du pétrole, qui incitait les Américains à étendre leur protection à l'Iran, surtout parce que l'U.R.S.S. a une frontière commune avec ce pays et que les U.S.A. ne sont pas encore prêts à déclencher la guerre mondiale. Lorsque le Dr Mossadegh a déclaré à l'ambassadeur américain Grady : « Si nous devenons communistes, ce sera à la suite des fautes des Anglais et des vôtres », les Américains se sont laissés convaincre. Mais les pachas égyptiens ont moins de chance. Ici aussi, il s'agit d'une ligne de communication importante pour les U.S.A., le canal de Suez, mais ceux-ci ne peuvent pas compter sans l'armée britannique dans leurs plans militaires pour le Proche-Orient. C'est pourquoi Acheson a, dans ce cas, accordé son appui entier à la Grande-Bretagne.